

(«Ciels ouverts»). Lors de cette réunion historique, à laquelle participaient les ministres des affaires étrangères des 23 pays membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de l'Organisation du Pacte de Varsovie, ont été ouvertes des négociations en vue d'un traité qui permettra le survol, avec court préavis, des territoires nationaux et ce, à bord d'aéronefs de surveillance non armés. De tels survols constitueraient un aspect essentiel de la vérification relative à la conformité de tous les signataires aux ententes relatives au contrôle des armements.

Le Canada a également été un chef de file innovateur quant à définir pour l'OTAN un rôle nouveau, plus politique. Champion de la décisive «Déclaration de Londres sur une Alliance de l'Atlantique Nord transformée», qui était une «main amicale» tendue à l'Organisation du Pacte de Varsovie, le Canada figure parmi les premiers pays qui ont traduit ladite déclaration en actes concrets. Ainsi, il a augmenté sa contribution au programme d'expansion de l'OTAN pour les pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est et, à l'automne 1991, il accueillera un colloque international sur le rôle de l'armée dans des sociétés démocratiques, colloque qu'il organise conjointement avec l'OTAN.

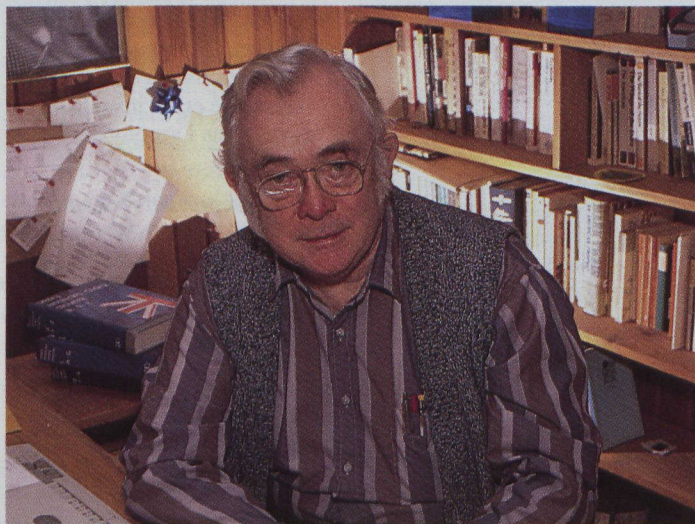
Au-delà des frontières artificielles

Les spécialistes s'accordent pour dire que les problèmes écologiques sont 10 fois plus graves partout en Europe centrale et en Europe de l'Est qu'en Occident. Or, pas un autre domaine n'illustre mieux l'interdépendance mondiale que l'environnement, qui transcende indistinctement les frontières politiques et géographiques. C'est pourquoi le Canada a monté une campagne visant à garantir que tous les pays auront accès à l'information, aux techniques et aux ressources essentielles à la préservation de l'environnement.

Le gouvernement canadien a versé une contribution de 1,5 million de dollars au Centre environnemental régional pour

l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, organe indépendant dont le siège se trouve à Budapest et dont le Canada est membre fondateur. Le Centre favorise la protection de l'environnement, fournit de l'information et des conseils d'experts sur des questions relatives à l'écologie et à la santé, contribue à l'éducation en matière d'environnement, et met sur pied des organismes spécialisés dans la recherche, le transfert de technologie et la gestion de l'énergie.

En matière d'environnement, le Canada fait également don à l'Ukraine de détecteurs de radiation hautement perfectionnés, que la république soviétique emploiera dans la région de Tchernobyl, et il étudie avec la Banque mondiale un programme de remise en état des



Brian Willer

terres ayant servi à l'exploitation minière en République fédérative tchèque et slovaque.

Le dégel des relations dans l'Arctique

En tant que pays nordique, le Canada éprouve un attachement particulier envers l'Arctique. Alors qu'il partage la gestion de ce territoire unique avec sept autres nations circumpolaires, c'est avec l'Union soviétique qu'il coopère le plus. En novembre 1989, les deux pays ont signé une série d'accords environnementaux ambitieux prévoyant des programmes conjoints de recherche et de protection relatifs à la région arctique et affirmant la volonté

des deux États d'opter pour un développement durable. Une autre entente canado-soviétique encourage la coopération dans divers domaines civils, dont le développement économique, les questions sociales et culturelles, et les sciences et techniques. Par ailleurs, les communications entre les populations autochtones se multiplient.

Des liens indissolubles

Au niveau le plus fondamental, les relations entre le Canada et les pays d'Europe centrale et de l'Est sont individuelles. Aucun autre pays n'a autant d'attaches

L'écrivain canadien d'origine tchèque, Josef Skvorecky.

Joseph Skvorecky, reconnu unanimement par la critique et Alain Hovic, d'origine croate musulmane et célèbre poète québécois. Maryon Kantaroff, fille d'immigrants bulgares et illustre artiste et sculpteur, Peter Gzowski, grand journaliste d'ascendance polonaise, et le professeur Vytautas Pavilanis, Lituanien d'origine et chercheur en médecine de renommée mondiale, en sont d'autres exemples. Le tchéco-Canadien Thomas Bata est le plus gros fabricant de chaussures au monde, et Andrew Sarlos, éminent financier hongrois, a créé un fonds de développement doté de 80 millions de dollars pour son pays d'origine.

Au fur et à mesure que les entraves aux contacts directs entre les peuples s'estompent, les groupes ethniques du Canada renouent des liens avec leurs pays d'origine grâce à ces affinités naturelles que sont la langue et la culture. De nouveaux échanges, des programmes réalisés en collaboration ou des accords de jumelage se concrétisent pratiquement tous les jours, dans des domaines aussi diversifiés que les sciences, la culture, l'enseignement et les sports.

L'avenir

En cette dernière décennie du millénaire, dans toute l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, de vieilles structures tombent pour laisser place à de nouvelles.

Néanmoins, les fondations du changement sont jetées et une nouvelle architecture européenne se bâtit. Il faudra bien des années avant que l'on connaisse précisément les dimensions et la forme exactes de cette nouvelle Europe. Les structures politiques et économiques nouvellement érigées sont encore incomplètes et fragiles. Les renforcer et assurer le succès des réformes demandera du courage, des sacrifices et surtout de la clairvoyance, car l'Est et l'Ouest sont en train de monter ensemble la charpente de l'avenir. Et l'enjeu est bien trop important pour qu'ils se permettent d'échouer. ♦